

N° 89-652-X2016005 au catalogue
ISBN 978-0-660-05439-1

Mettre l'accent sur les Canadiens : résultats de l'Enquête sociale générale

Perceptions du rendement de la police dans les territoires, 2014

par Adam Cotter

Date de diffusion : le 13 juin 2016



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- ^p provisoire
- ^r révisé
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- ^E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié
- * valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2016

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Perceptions du rendement de la police dans les territoires, 2014

Les perceptions du rendement d'une institution constituent l'un de plusieurs indicateurs de la capacité perçue d'une institution à s'acquitter de ses fonctions et de son mandat. Les perceptions négatives de la capacité d'une institution à remplir ses fonctions clés peuvent nuire à la légitimité de l'institution aux yeux du public et influencer défavorablement sur la volonté de la population à interagir avec l'institution ou à la soutenir (Jang, Lee et Gibbs, 2015). Cette question présente un intérêt particulier dans le cas de la police, qui constitue une institution particulièrement visible au Canada en raison de la nature de son travail (Roberts, 2007; Skogan, 2006).

Le taux de policiers, soit le nombre de policiers pour chaque tranche de 100 000 habitants, est plus élevé dans les territoires que dans les provinces, une tendance qui s'observe depuis plusieurs années (Hutchins, 2015). De même, les taux de crimes déclarés par la police et de victimisation autodéclarée sont plus élevés dans les territoires que dans les provinces (Boyce, 2015; Perreault et Hotton Mahony, 2012). Même si le travail de la police comprend diverses tâches, en plus d'intervenir en cas d'acte criminel, la perception de la criminalité est un facteur qui est associé à la perception du rendement de la police (Cotter, 2015).

Dans le cadre de l'Enquête sociale générale (ESG) sur la victimisation, on a interrogé les Canadiens sur leurs perceptions du rendement de la police dans les provinces et les territoires. Le présent rapport examine les perceptions des Canadiens qui résident dans les trois territoires à l'égard de la police. En outre, les perceptions sont explorées selon le territoire et selon des caractéristiques démographiques et socioéconomiques clés, afin d'examiner les différences quant à la perception des résidents des territoires. À moins d'indication contraire, les différences présentées dans ce rapport sont statistiquement significatives.

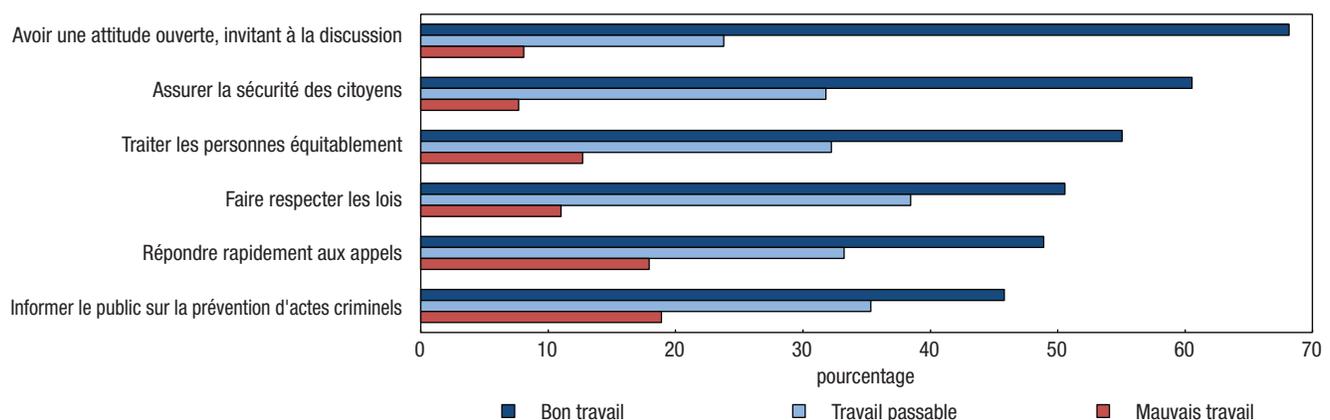
Les perceptions du rendement de la police dans les territoires sont généralement favorables

Dans le cadre de l'ESG sur la victimisation, on a demandé aux Canadiens d'évaluer si le travail de la police était bon, passable ou mauvais lorsqu'il s'agit d'avoir une attitude ouverte, invitant à la discussion, d'assurer la sécurité des citoyens, de répondre rapidement aux appels, de traiter les personnes équitablement, de faire respecter la loi et d'informer le public sur la prévention d'actes criminels. En général, les résidents des territoires estiment que le rendement de la police est moyen ou supérieur à la moyenne.

La proportion de ceux qui estimaient que la police fait un bon travail variait quelque peu pour chacune des tâches spécifiques citées. Même si plus des deux tiers (68 %) des résidents des territoires estimaient que la police fait un bon travail lorsqu'il s'agit d'avoir une attitude ouverte et invitant à la discussion, environ la moitié estimaient que la police fait un bon travail lorsqu'il s'agit de faire respecter la loi (51 %), de répondre rapidement aux appels (49 %) et d'informer le public sur la prévention d'actes criminels (46 %) (graphique 1).

Graphique 1
Perceptions du rendement de la police, 2014

Mesures du rendement de la police



Note : Les réponses "Ne sait pas" et "Non déclaré" sont exclues du calcul des pourcentages.
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la victimisation de 2014.

Même si la proportion de ceux qui estimaient que la police fait du bon travail variait, les perceptions globales étaient généralement positives. Pour chacune des six mesures, la grande majorité des résidents étaient d'avis que la police fait un bon travail ou un travail passable. Les mesures de rendement spécifiques les plus susceptibles d'être évaluées de façon défavorable étaient la capacité de répondre rapidement aux appels et d'informer le public sur la prévention d'actes criminels; environ 1 résident sur 5 a déclaré que la police fait un mauvais travail (18 % et 19 %, respectivement) à ces égards.

Comparativement aux résidents des provinces canadiennes, la perception relative des résidents des territoires en ce qui concerne le rendement de la police est généralement constante (Cotter, 2015). Comme les résidents des provinces, les résidents des territoires étaient plus susceptibles de dire que la police fait un bon travail pour ce qui est d'avoir une attitude ouverte et invitant à la discussion, mais moins susceptibles de déclarer que la police fait du bon travail pour ce qui est d'informer le public sur la prévention d'actes criminels.

Toutefois, des écarts ont été constatés dans la perception de la capacité de la police à répondre rapidement aux appels. Alors que dans les provinces, la capacité à répondre rapidement aux appels est la mesure du rendement de la police qui a obtenu la troisième note la plus élevée, elle arrive à l'avant-dernier rang dans les territoires. La note relativement faible attribuée à cette mesure pourrait s'expliquer par les caractéristiques de la population, puisque 49 % des répondants des territoires vivent dans des régions rurales, comparativement à 18 % des répondants des provinces.

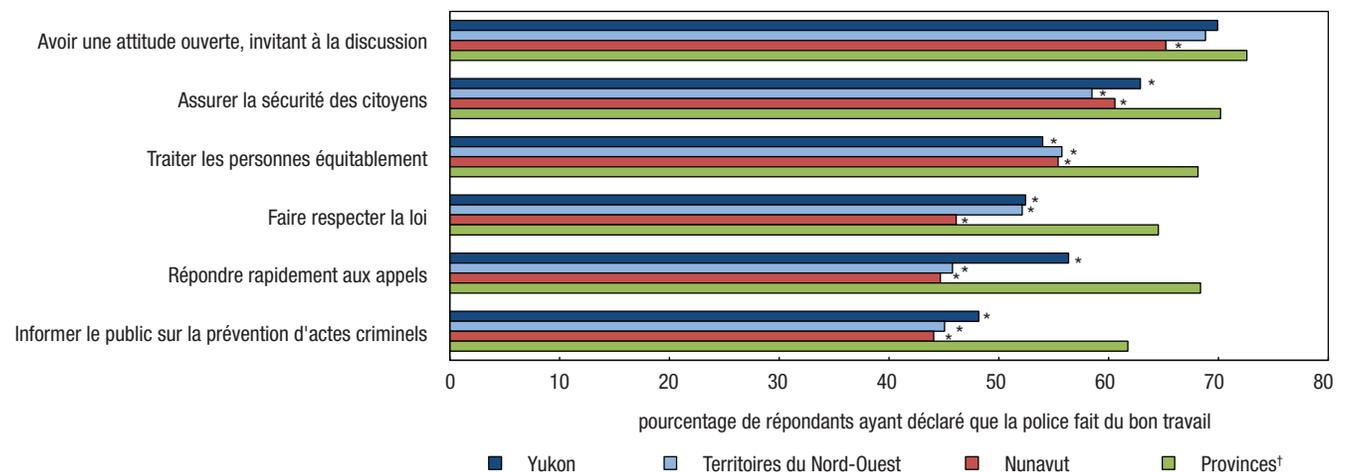
La perception du rendement de la police est uniforme dans tous les territoires

On n'a constaté pratiquement aucune différence dans la perception du rendement de la police entre les trois territoires. La seule exception concerne la perception de la capacité de la police à répondre rapidement aux appels, pour laquelle la proportion de résidents du Yukon ayant déclaré que la police fait un bon travail (56 %) était supérieure à la moyenne des territoires (49 %). Comparativement aux Territoires du Nord Ouest (51 %) et au Nunavut (54 %), une proportion un peu plus faible de la population du Yukon vit dans une région considérée comme étant rurale (42 %).

Comparativement aux résidents des provinces, les résidents des territoires étaient moins susceptibles de dire que la police fait un bon travail en général (graphique 2). Sauf en ce qui concerne la perception de la capacité de la police d'avoir une attitude ouverte et invitant à la discussion au Yukon et dans les Territoires du Nord Ouest, la proportion de la population qui estimait que la police fait un bon travail pour chacune des autres mesures était plus faible dans les territoires que dans les provinces.

Graphique 2
Perceptions du rendement de la police, selon le territoire, 2014

Mesures de rendement de la police



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,05)

[†] catégorie de référence

Note : Les réponses "Ne sait pas" et "Non déclaré" sont exclues du calcul des pourcentages.

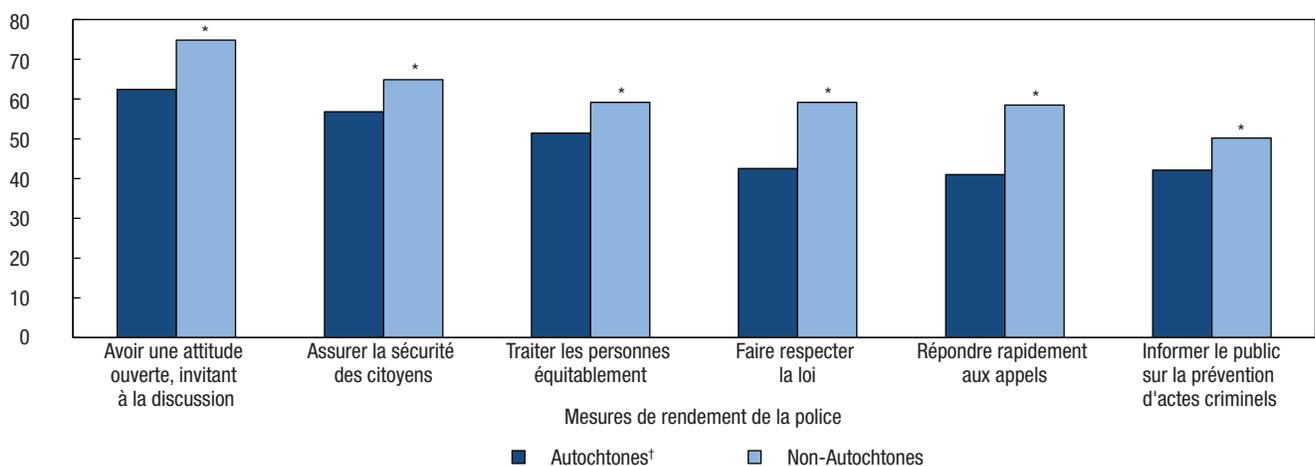
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la victimisation de 2014.

Les Autochtones attribuent au rendement de la police une moins bonne note que les non Autochtones

Les Autochtones vivant dans les territoires étaient moins susceptibles de dire que la police fait un bon travail pour n'importe laquelle des six mesures, comparativement aux résidents non Autochtones (tableau 1; graphique 3). Plus particulièrement, les Autochtones étaient beaucoup moins susceptibles que les non Autochtones de penser que la police fait un bon travail pour ce qui est de faire respecter la loi (43 % par rapport à 59 %) et de répondre rapidement aux appels (41 % par rapport à 58 %). Ces résultats correspondent aux tendances constatées chez les Autochtones vivant dans les provinces, qui étaient dans l'ensemble moins susceptibles que les non Autochtones d'avoir des perceptions favorables de la police, en particulier pour ces mesures (Cotter, 2015).

Graphique 3
Perception du rendement de la police, selon l'identité autochtone, 2014

pourcentage des répondants ayant déclaré que la police fait du bon travail



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

† catégorie de référence

Note : Les réponses "Ne sait pas" et "Non déclaré" sont exclues du calcul des pourcentages.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la victimisation de 2014.

Un niveau de scolarité supérieur est lié à des perceptions plus favorables de certains aspects du rendement de la police

Pour certaines mesures, le niveau de scolarité était lié à des perceptions plus favorables. Les résidents des territoires qui avaient un diplôme universitaire étaient plus susceptibles que ceux qui avaient un diplôme d'études secondaires ou un niveau de scolarité inférieur d'estimer que la police fait un bon travail pour ce qui est d'avoir une attitude ouverte et invitant à la discussion, de faire respecter la loi et de répondre rapidement aux appels (tableau 1). Cela dit, le niveau de scolarité n'avait aucune incidence sur les perceptions relatives aux trois autres mesures du rendement.

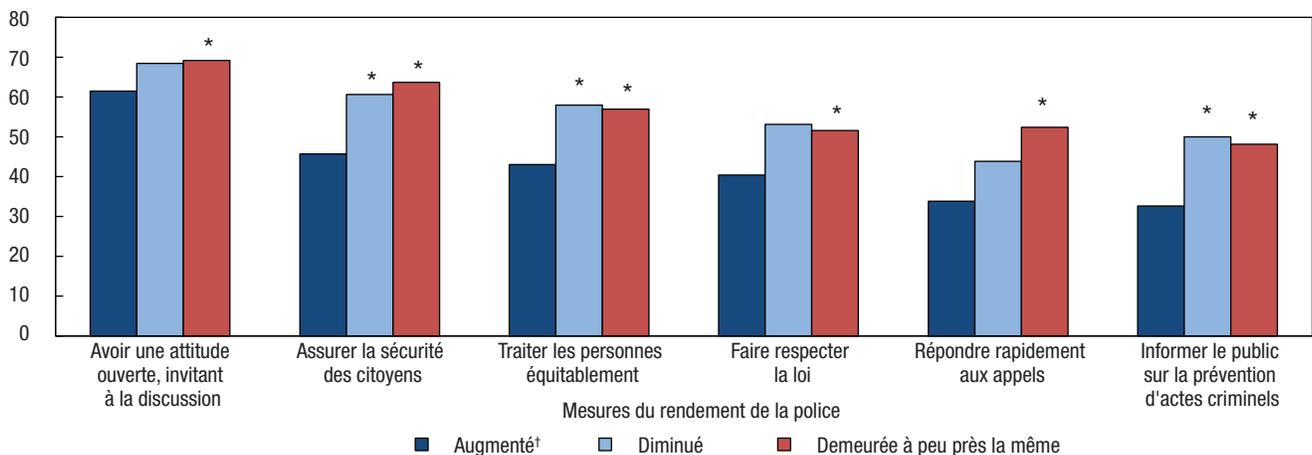
Même si les résidents plus âgés des territoires étaient un peu plus susceptibles d'estimer que la police fait un bon travail pour ce qui est d'avoir une attitude ouverte et invitant à la discussion, de traiter les personnes équitablement et de faire respecter la loi, il y avait peu de différences entre les perceptions des différents groupes d'âge dans les territoires (tableau 1). Plus particulièrement, il n'y avait pas de différence entre les groupes d'âge dans la proportion de résidents ayant déclaré que la police fait un bon travail pour ce qui est d'assurer la sécurité des citoyens et de répondre rapidement aux appels. De même, il n'y avait pas de différence entre les sexes quant aux perceptions du travail de la police chez les résidents des territoires, ce qui n'était pas le cas dans les provinces, où les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de déclarer que la police fait un bon travail à l'égard de cinq des six mesures du rendement.

Les résidents qui estiment que le taux de criminalité dans leur voisinage a augmenté attribuent une note inférieure à la police

Même si le fait de faire respecter la loi et d'intervenir en cas d'actes criminels ne constitue qu'une partie des activités courantes de la police (Boyce, 2015; Hutchins, 2015), les perceptions du rendement de la police sont associées aux perceptions du taux de criminalité dans le voisinage. En règle générale, les résidents des territoires étaient moins susceptibles de déclarer que la police fait un bon travail s'ils estimaient que le taux de criminalité avait augmenté dans leur quartier au cours des cinq années précédentes (tableau 2, graphique 4). Des perceptions différentes du taux de criminalité dans le voisinage n'étaient pas associées à des variations de la proportion de résidents estimant que la police fait un bon travail lorsqu'il s'agit d'avoir une attitude ouverte et invitant à la discussion.

Graphique 4
Perceptions du rendement de la police, selon la perception face à la criminalité dans le voisinage au cours des 5 années précédentes, 201

pourcentage des répondants ayant déclaré que la police fait du bon travail



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

† catégorie de référence

Note : Les réponses "Ne sait pas" et "Non déclaré" sont exclues du calcul des pourcentages.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la victimisation de 2014.

Les victimes de crimes autodéclarés attribuent une moins bonne note au rendement de la police

Les résidents des territoires qui ont déclaré avoir été victimes d'un crime au cours des 12 mois précédents étaient moins susceptibles de dire que la police fait un bon travail pour chacune des six mesures (tableau 2). Même si la proportion de résidents estimant que la police fait un bon travail quand il s'agit d'avoir une attitude ouverte et invitant à la discussion était supérieure de sept points de pourcentage chez les personnes qui n'ont pas été victimes d'un crime comparativement aux victimes (70 % par rapport à 63 %), l'écart était beaucoup plus important entre les résidents jugeant que la police fait un bon travail pour ce qui est d'assurer la sécurité des citoyens (65 % des non victimes par rapport à 49 % des victimes) et de répondre rapidement aux appels (54 % par rapport à 36 %).

L'identité autochtone et la victimisation autodéclarée sont les principaux prédicteurs d'une perception défavorable de la police

Lorsque les caractéristiques socioéconomiques et démographiques sont maintenues constantes, deux facteurs demeurent des prédicteurs significatifs de la perception de la police dans les territoires. L'analyse de régression montre que, les autres facteurs étant égaux par ailleurs, les deux principaux prédicteurs d'une perception plus défavorable de la police dans les territoires sont l'identité autochtone et la victimisation autodéclarée (tableau 3). Les Autochtones et les personnes qui ont été victimes d'un crime au cours des 12 mois précédents attribuent au rendement de la police une note plus faible que les non Autochtones et les personnes qui n'ont pas été victimes d'un crime. C'était le cas pour presque toutes les mesures du rendement de la police.

Bien que ces facteurs demeurent significatifs, ce n'est pas le cas de certains facteurs liés aux perceptions de la police lorsque l'on tient compte d'autres paramètres. Par exemple, même si les minorités visibles et les immigrants étaient plus susceptibles de déclarer que la police fait un bon travail, cette relation n'est plus aussi significative lorsque d'autres caractéristiques sont maintenues constantes.

Résumé

Dans l'ensemble, la grande majorité des résidents des territoires estiment que la police fait un bon travail ou un travail passable. Même si environ 1 résident sur 5 déclare que la police fait un mauvais travail pour ce qui est de répondre rapidement aux appels et d'informer le public sur la prévention d'actes criminels, environ 6 résidents sur 10 estiment que la police fait un bon travail quand il s'agit d'avoir une attitude ouverte et invitant à la discussion et d'assurer la sécurité des citoyens.

Les perceptions du rendement de la police ne variaient pas d'un territoire à l'autre. La seule exception était la proportion de résidents qui ont déclaré que la police fait un bon travail pour ce qui est de répondre rapidement aux appels, qui étaient plus élevée au Yukon que dans les Territoires du Nord Ouest ou au Nunavut. En règle générale, les résidents des territoires ont attribué au rendement de la police une moins bonne note que les résidents des provinces.

Même si un certain nombre de facteurs ont été associés aux perceptions du rendement de la police, lorsque l'on maintient constantes les caractéristiques individuelles, l'identité autochtone et la victimisation autodéclarée demeurent des prédicteurs significatifs. Les Autochtones étaient moins susceptibles de déclarer que la police fait un bon travail à l'égard des six mesures du rendement, lorsque les autres facteurs sont maintenus constants. De même, lorsque les autres facteurs étaient égaux, les résidents des territoires qui ont déclaré avoir été victimes d'un crime au cours des 12 mois précédents étaient moins susceptibles d'avoir une perception favorable du rendement de la police.

Sources des données

Le présent rapport est fondé sur les données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2014 sur la victimisation menée dans les territoires. La population cible était composée de personnes âgées de 15 ans et plus vivant dans les trois territoires du Canada, sauf les personnes résidant à temps plein dans des institutions. Le nombre de répondants était de 2 040 en 2014. Une enquête distincte a aussi été menée dans les provinces en 2014.

Pour obtenir plus de renseignements sur la source des données, veuillez consulter les documents suivants :

ESG de 2014 : <http://www.statcan.gc.ca/esgsecurite>

Il est à noter que dans le présent rapport, les réponses manquantes sont exclues du dénominateur, ce qui explique pourquoi certains résultats pourraient être légèrement différents de ceux présentés dans d'autres rapports et dans CANSIM.

Références

BOYCE, Jillian. 2015. « Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2014 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2015001/article/14211-fra.htm> (site consulté le 22 juillet 2015).

COTTER, Adam. 2015. « La confiance du public envers les institutions canadiennes », *Mettre l'accent sur les Canadiens : résultats de l'Enquête sociale générale*, produit n° 89-652-X au catalogue de Statistique Canada.

HUTCHINS, Hope. 2015. « Les ressources policières au Canada, 2014 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2015001/article/14146-fra.htm> (site consulté le 22 juillet 2015).

JANG, Hyunseok, Joongyeup LEE et Jennifer C. GIBBS. 2015. The influence of the national government on confidence in the police: A focus on corruption, *International Journal of Law, Crime and Justice*, p. 1 à 16.

PERREAUULT, Samuel, et Tina HOTTON MAHONY. 2012. « La victimisation criminelle dans les territoires, 2009 », *Juristat*, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2012001/article/11614-fra.htm> (site consulté le 3 février 2016).

ROBERTS, Julian V. 2007. Public confidence in criminal justice in Canada: A comparative and contextual analysis, *Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice*, vol. 49, n° 2, p. 153 à 184.

SKOGAN, Wesley G. 2006. Asymmetry in the impact of encounters with police, *Policing and Society*, vol. 16, n° 2, p. 99 à 126.

Tableau 1
Croyance que la police locale fait du bon travail, selon les caractéristiques sociodémographiques et économiques, territoires, 2014

	Avoir une attitude ouverte, invitant à la discussion	Assurer la sécurité des citoyens	Traiter les personnes équitablement	Faire respecter les lois	Répondre rapidement aux appels	Informers le public sur la prévention d'actes criminels
	pourcentage					
Sexe						
Masculin [†]	68	62	57	48	49	47
Féminin	68	59	53	53	49	45
Groupe d'âge (réf. Total)						
15 à 24 ans	64	62	58	45	46	44
25 à 34 ans	64	57	51	46	47	38**
35 à 44 ans	71	58	51	49	47	44
45 à 54 ans	67	60	53	51	49	50
55 à 64 ans	73	66	61*	59**	54	54**
65 à 74 ans	79**	63	59	62**	53	52
75 ans et plus	66	71	68**	64**	57	49 ^E
État matrimonial						
Marié/vivant en union libre [†]	69	61	54	51	48	46
Séparé/divorcé	66	52*	50	53	49	45
Célibataire	66	60	56	48	50	45
Veuf	71	66	70**	64**	55	56
Niveau de scolarité						
Sans diplôme d'études secondaires	67*	63	59	47**	46**	46
Diplôme d'études secondaires	65**	61	54	48*	46**	44
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	69	60	52	52	50*	48
Grade universitaire [†]	73	59	53	57	57	44
Principale activité au cours des 12 mois précédents						
Travail à un emploi rémunéré ou à son propre compte [†]	67	59	53	50	47	43
À la recherche d'un emploi rémunéré	60	59	49	34 ^{E**}	39 ^E	48
Aux études	73	68	65**	55	55	53*
Prestation de soins ou travaux ménagers	67	60	50	52	54	50
Retraité	71	63	61*	59**	55*	51**
Autre	70	65	71**	45	51	46 ^E
Revenu du ménage						
Moins de 20 000 \$	64	71	65**	46	53	52
20 000 \$ à 39 999 \$	67	61	43*	45*	43	47
40 000 \$ à 59 999 \$	70	64	61	51	47	49
60 000 \$ à 99 999 \$	62*	50**	44**	44**	42	39*
100 000 \$ à 149 999 \$	70	61	56	52	51	43
150 000 et plus [†]	70	61	53	56	50	49
Minorité visible						
Minorité visible [†]	78	73	65	70	73	65
Non-membre d'une minorité visible	68*	60**	55*	50**	48**	45**
Identité autochtone						
Autochtone [†]	62	57	51	43	41	42
Non-Autochtone	75**	65**	59**	59**	58**	50**
Statut d'immigrant						
Non-immigrant [†]	67	60	55	49	47	45
Immigrant de longue date	82**	65	62	65**	67**	58**
Immigrant récent	79*	70	63	72**	74**	61**
Immigrant, durée du séjour au Canada inconnue	F	F	F	F	F	F
Total	68	61	55	51	49	46

^E à utiliser avec prudence

F trop peu fiable pour être publié

[†] catégorie de référence

* valeur significativement différente de la catégorie de référence (p < 0,1)

** valeur significativement différente de la catégorie de référence (p < 0,05)

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la victimisation de 2014.

Tableau 2

Croyance que la police locale fait du bon travail, selon les caractéristiques du quartier et certaines expériences individuelles, territoires, 2014

	Avoir une attitude ouverte, invitant à la discussion	Assurer la sécurité des citoyens	Traiter les personnes équitablement	Faire respecter les lois	Répondre rapidement aux appels	Informers le public sur la prévention d'actes criminels
	pourcentage					
Victime d'un acte criminel						
Aucune victimisation au cours des 12 mois précédents [†]	70	65	59	54	54	48
Victimisation au cours des 12 mois précédents	63**	49**	46**	41**	36**	39**
Contact avec la police						
Contact avec la police au cours des 12 mois précédents [†]	70	59	54	50	47	45
Aucun contact avec la police au cours des 12 mois précédents	67	61	56	51	50	46
Satisfaction à l'égard de la sécurité personnelle par rapport à la criminalité						
Très satisfait [†]	73	68	62	59	58	50
Satisfait	67**	60**	54**	48**	47**	46
Ni satisfait, ni insatisfait	59**	47**	44**	40**	35**	30**
Insatisfait	64	38 ^{E**}	30 ^{E**}	34 ^{E**}	30 ^{E**}	40 ^E
Très insatisfait	F	F	F	F	F	F
Criminalité dans le quartier comparativement à cinq ans auparavant						
Augmenté [†]	61	46	43	40	34	33
Diminué	68	61**	58**	53*	44	50**
Demeuré à peu près le même	69**	64**	57**	52**	52**	48**
Criminalité dans le quartier comparativement aux autres quartiers						
Augmenté [†]	62	54	48	47	44	38
Diminué	70	63*	58*	52	52	49**
Demeuré à peu près le même	67	56	49	48	43	38
Désordre social[†]						
Un ou plusieurs gros problèmes	63**	51**	45**	44**	38**	38**
Un ou plusieurs problèmes modérés	65**	55**	49**	44**	41**	40**
Un ou plusieurs petits problèmes	69	63*	58	54	52**	48
Aucun problème [†]	74	69	64	56	60	54
Total	68	61	55	51	49	46

^E à utiliser avec prudence

F trop peu fiable pour être publié

[†] catégorie de référence* valeur significativement différente de la catégorie de référence ($p < 0,1$)** valeur significativement différente de la catégorie de référence ($p < 0,05$)

1. On a demandé aux répondants d'indiquer si les situations suivantes constituent un gros problème, un problème modéré, un petit problème, ou pas du tout un problème dans leur quartier: des soirées ou des voisins bruyants, des gens qui traînent dans les rues, des déchets ou des ordures qui traînent, du vandalisme, des graffitis, et d'autres dommages volontairement causés à des biens ou des véhicules, des gens attaqués ou harcelés en raison de la couleur de leur peau, de leur origine ethnique ou de leur religion, des gens qui consomment ou vendent des drogues, et des gens en état d'ébriété ou faisant du tapage dans les endroits publics.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la victimisation de 2014.

Tableau 3
Facteurs liés à la perception du rendement de la police, régressions logistiques, territoires, 2014

	Avoir une attitude ouverte, invitant à la discussion	Assurer la sécurité des citoyens	Traiter les personnes équitablement	Faire respecter les lois	Répondre rapidement aux appels	Informers le public sur la prévention d'actes criminels
	probabilités prédites					
Sexe						
Masculin [†]	0,68	0,62	0,57	0,48	0,49	0,47
Féminin	0,68	0,60	0,53	0,53*	0,49	0,45
Groupe d'âge						
15 à 24 ans [†]	0,65	0,62	0,56	0,46	0,44	0,41
25 à 34 ans	0,65	0,59	0,53	0,47	0,50	0,40
35 à 44 ans	0,71	0,59	0,53	0,49	0,49	0,47
45 à 54 ans	0,67	0,60	0,53	0,50	0,50	0,51
55 à 64 ans	0,72	0,66	0,60	0,58*	0,54	0,54*
65 à 74 ans	0,76*	0,58	0,55	0,59**	0,47	0,47
75 ans et plus	0,63	0,68	0,66	0,60*	0,48	0,43
État matrimonial						
Marié/union libre [†]	0,69	0,62	0,55	0,50	0,48	0,46
Ni marié ni en union libre	0,67	0,59	0,55	0,51	0,51	0,46
Niveau de scolarité						
Grade universitaire [†]	0,69	0,58	0,51	0,51	0,52	0,42
Sans diplôme universitaire	0,68	0,61	0,56	0,50	0,48	0,47
Principale activité au cours des 12 mois précédents						
Travail à un emploi rémunéré ou à son propre compte [†]	0,66	0,58	0,53	0,49	0,45	0,42
Autre	0,72	0,65*	0,58	0,54	0,55**	0,53**
Revenu du ménage						
100 000 \$ ou plus [†]	0,68	0,61	0,54	0,53	0,50	0,47
Moins de 100 000 \$	0,65	0,58	0,50	0,46**	0,45	0,44
Ne sait pas/non déclaré	0,72	0,64	0,63	0,53	0,52	0,47
Minorité visible						
Minorité visible [†]	0,67	0,73	0,63	0,55	0,56	0,58
Non-membre d'une minorité visible	0,68	0,60	0,55	0,50	0,49	0,45
Identité autochtone						
Autochtone [†]	0,63	0,56	0,50	0,44	0,42	0,42
Non-Autochtone	0,74**	0,66**	0,61**	0,58**	0,58**	0,51**
Statut d'immigrant						
Non-immigrant [†]	0,68	0,61	0,55	0,50	0,48	0,46
Immigrant de longue date	0,73	0,54	0,51	0,50	0,53	0,46
Immigrant récent	0,74	0,53	0,56	0,61	0,57	0,53
Victime d'un acte criminel						
Aucune victimisation au cours des 12 mois précédents [†]	0,70	0,65	0,58	0,54	0,54	0,48
Victimisation au cours des 12 mois précédents	0,63**	0,49**	0,47**	0,41**	0,36**	0,40**
Contact avec la police						
Contact avec la police au cours des 12 mois précédents [†]	0,72	0,63	0,57	0,53	0,51	0,48
Aucun contact avec la police au cours des 12 mois précédents	0,66*	0,59	0,54	0,49	0,47	0,44
Total	0,68	0,61	0,55	0,50	0,49	0,46

[†] catégorie de référence

* valeur significativement différente de la catégorie de référence ($p < 0,1$)

** valeur significativement différente de la catégorie de référence ($p < 0,05$)

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la victimisation de 2014.